Auteur : Tatiana Gritsis-Milliex

Titre : ET JE VIS UN CHEVAL VERT

Genre : Chromique romancée. 171 pages.

Lu en t grec moderne

Analyse : Au moment de l'occupation, à l'arrivée des Allemands en Grèce, un homme se suicide. Il s'appelle Angélos. Il laisse une femme, Hélène, un très jeune enfant et un frère, plus agé, Alexandres. La veuve, son fils et son beau-frère vivront ensemble les années de l'occupation et de la li -bération. Vie simple, quotidienne d'une famile grecque qui subit d'a--bord le drame individuel de la mort (le suicide d'Angéles) puis le drame plus ample, plus inhumain de la guerre. L'obsession érotique d'A -lexandre pour Hélène, l'arrivée d'un maquisard qu'il faut héberger en secret, la prise d'otages dans le village par les Allemands, sont lesseuls faits ou traits manquanta anecdotiques de ce livre. Mais le vrai fil de ET JE VIS UN CHEVAL VERT, est, au-delà des évènements eux -mêmes, qu'ils scient ceux de la vie la plus quotidienne ou la plus héroique, leur répercussion dans le coeur, l'esprit, la mémoire d'né -lène. A travers elle, nous lisons, comme une série de fragments morce -lés par la mémoire, les désirs ou les peurs, l'Histoire telle qu'ell se fait chaque jour, et surtout telle qu'elle est vécue par ceux qui la ressentent avant de la juger. Cela fait de ce livre un rigoureux et sincère témoignage.

Cet ouvrage présente la particularité d'être écrit dans une langue extrémement rigoureuse, travaillée, presque recherchée au niveau de Critique . la syntaxe et de l'expression, une langue qui se chercherait elle-mé -me, tout en demeurant volontairement un témoignage sur des faits, une histoire, une réalité objective : celle de la guerre, de l'His--toire, de la violence, de la mort. En tant que thème, cette réalité déborde infiniment les problèmes du langage et c'est elle qui nous tient rivés à sa lecture, à son &chiffrage au jour le jour par le personnage principal. C'est, en quelque sorte 4 pour simplifier un peu) la technique du nouveau roman dans un livre sui serait un nouveau Silence de la Mer. Il s'agit donc d'un ouvrage de haute tenue derit dans un langage parfois elliptique et difficile (qui exigera une traduction impeccable) au service d'un thème essentiel: la description du visage multiple du Destin, tel qu'il apparait dans les évènements de la vie d'Hélène (le suicide d'Angélos, l'arrivée des Allemands, les tortures de prisonniers, les otages, les maqui-sards) un destin qui se hausse peu à peu au niveau d'une réali-té anonyme, plopant les êtres sous son horreur eu sa beauté. La traduction de cet euvrage me parait souhaitable car il s'agit d'une oeuvre eriginale et dense, parfaitement écrite et parfaitement menée. Elle appelle une édition française

Jacques Lacarrière

Je joins à cette note la traduction de la prière d'insérer de l'édition grecque.

- "Quel; est le rôle de l'histoire sur les individus ? Telle est la question essentielle qui se pose tout au long de l'oeuvre de Tathana Grit
 silliex. A travers deux êtres anenymes et quotidiens passe l'horreur de la guerre et de l'occupation. Au début du livre, on voit
 Allemands entremé à Athènes. A la fin du livre, on les voit en partir.
 Au début du livre, leshéros sont des pas individus mais peu à peu ils
 passent au second plan et l'Histoire prend leur place, maniferant le
 destin des hommes à son propre cheminement. Teute la trajectoire du li
 -vre repose sur l'évolution des situations qui infléchissent à leur
 tour selle de l'oeuvre. "
 - " ET JE VIS UN CHEVAL VERT ET CELUI QUI LE MONTAIT, ON LE NOMME : LA MORT ET HADES LE SUIVAIT. ET ON LEUR DONNA POUVOIR SUR LE QUART DE LA TERRE POUR EXTERMINER PAR L'EPEE ET PAR LA FAIM ET PAR LA MORT ET PAR LES FAUVES DE LA TERRE. "

Apocalypse de Jean VI,8